



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

405 Rem. Commencer.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

CCCCV. REMARQUE.

Commencer.

CE verbe dans la pureté de nostre Langue demande tousjours la préposition à, après soy, & pour bien parler François il faut dire par exemple *il commence à se mieux porter*, & non pas *il commence de se mieux porter*; & cela est tellement vray que mesme au préterit défini, à la troisieme personne singuliere *commença*, il faut dire à après, & non pas *de*, comme disent les Gascons, & plusieurs autres Provinciaux, & mesme quelques Parisiens, soit par contagion, ou pour adoucir la Langue, ostant la cacophonie des deux à, ne se souvenant pas de cette maxime sans exception, qu'il n'y a jamais de mauvais son qui blesse l'oreille, lors qu'un long usage l'a estably, & que l'oreille y est accoustumée, ce que nous sommes obligez de repeter souvent selon les occasions. Il ne faut donc jamais dire *il commença de*, mais toujours *il commença à*, mesme quand le verbe qui suit commenceroit encore par un à, tellement qu'il faut dire par exemple, *il commença à avoüer*; & non pas *il commença d'avoüer*. Ce n'est pas qu'il ne le faille éviter tant qu'il

qu'il est possible ; mais si par nécessité , comme il se rencontre quelquefois , la naïveté de l'expression oblige aux trois *a de* suite , il n'en faut point faire de scrupule , parce que cette façon de parler estant naturelle ne peut avoir que bonne grace , tant s'en faut qu'elle soit rude. Il est vray qu'il y a des verbes , qui regissent *à & de* , d'autres qui ne regissent que *de* , & d'autres , qu'*à* , comme celui-cy. Je remarqueray ceux de toutes les trois sortes , à mesure qu'ils se presenteront.

Par occasion , puis que nous parlons du verbe *commencer* , je diray que plusieurs Parisiens doivent prendre garde à une mauvaise prononciation de ce verbe , que j'ay remarquée mesme en des personnes celebres à la Chaire & au Barreau. C'est qu'ils prononcent *commencer* , tout de mesme que si l'on escrivoit *quemencer* ; comme nous avons remarqué ailleurs * qu'ils disent aussi *ajetter* , pour *acheter* , & qu'ils prononcent l'*r* simple & douce , comme double & forte , & l'*r* double , comme simple ; car ils disent *burreau* pour *bureau* , & *arest* pour *arrest*. Athenes le siege & l'oracle de l'Eloquence Greque ne laissoit pas d'avoir quelque vice particulier dans sa Langue , & Paris qui ne luy en doit

* a la CCLXXI. Rem.

rien

rien dans la sienne, n'est pas exempt aussi de quelques défauts, par la destinée & la nature des choses humaines, qui ne souffrent rien de parfait.

OBSERVATION.

ON n'a point esté du sentiment de M. de Vaugelas, qui veut que l'Usage ait établi qu'on dise tousjours *commencer à*, & jamais *commencer de*; l'une & l'autre façon de parler est bonne & on s'en peut servir indifféremment, si ce n'est à la troisième personne singulière du préterit qui se termine par un *a*: car il est beaucoup plus doux de dire, *il commença de parler*, que *il commença à parler*. Il faut sur tout éviter les trois *a*, de suite, & dire, *il commença d'avoüer*, & non pas *il commença à avoüer*. M. de Vaugelas blasme avec raison ceux qui prononcent *quemencer pour commencer*.

CCCCVI. REMARQUE.

Demain matin, demain au matin.

Tous deux sont bons, mais il faut dire *jusques à demain matin*, & non pas *jusques à demain au matin*, quoy que l'on die fort bien *jusques à demain au soir*.

OBSERVATION.

Comme on peut dire également bien *demain matin*, & *demain au matin*, on croit qu'il est